



Le 2 avril 2015, Dieu venait chercher sa servante Claudette Raymond, épouse¹ et mère de six filles². Humble et œuvrant souvent dans l'ombre, peu de gens soupçonnaient le caractère exceptionnel de cette âme aux qualités mariales. Ses enfants ont décidé de vous partager un peu les enseignements de cette vie cachée mais combien féconde...

Une colombe s'est envolée... Cette image nous vient à l'esprit au souvenir des derniers moments de notre si chère Maman, que Dieu a récemment rappelée à Lui.

Notre mère combattait un cancer jugé incurable par la médecine d'ici. Toutefois la Providence avait placé sur son chemin un éminent médecin d'Allemagne qui avait accepté de la traiter là-bas, avec une technologie et une expertise non encore disponibles au Québec. Son cancer était en régression, les meilleurs espoirs étaient permis.

Mais voilà : Maman nous a quittés, suite apparemment à une embolie pulmonaire due à l'avion. **C'était son heure, prévue de toute éternité.**

Maman est partie comme elle

avait vécu : dans l'observance de son devoir. Elle essaya d'obtempérer à notre appel "*Maman, respire!*"; puis elle obéit à un ordre venu de Plus Haut et rendit son âme à Dieu, simple et confiante, comme une colombe, entre nos bras...

À vue humaine, ce dénouement est un échec. Mais un regard de Foi nous démontre le contraire.

La vie de notre mère est un enseignement en lui-même.

== LES DERNIERS SACREMENTS

Dieu lui a accordé de décéder à la maison, entourée des siens. Mieux, il lui a permis de recevoir les derniers sacrements par le prêtre accouru en toute hâte au milieu de la nuit, à peine quelques minutes après son dernier

¹ Épouse de Rosaire Raymond, responsable de la revue En Route.

² Qui forment le groupe vocal familial : Les Messagères de Notre-Dame.

soupir. Maman savait que la mort est l'ultime combat: un combat spirituel dont l'issue, c'est-à-dire le choix définitif que nous faisons entre Dieu et Satan, détermine notre éternité, sans retour possible. C'est ce qui la motivait à tant désirer ce secours particulier que l'Église offre aux mourants par Sa prière et les derniers Sacraments.

L'Église, et de nombreux témoignages à sa suite, nous enseignent que la mort réelle (séparation définitive de l'âme avec le corps) a lieu plusieurs heures après la mort apparente reconnue par les médecins. Nous savons aussi que l'ouïe est le dernier sens à partir. D'où le droit et le devoir, pour les prêtres, d'administrer tout défunt dans les 4, voire même les 6 heures suivant la mort apparente. D'où également le soin que l'on doit prendre dans les propos tenus auprès d'une personne récemment décédée, qui entend tout... Puisse-t-elle ouïr des paroles édifiantes propres à l'aider dans son passage vers l'Éternité: prières, acte de contrition, exhortations à la confiance en la Miséricorde divine...

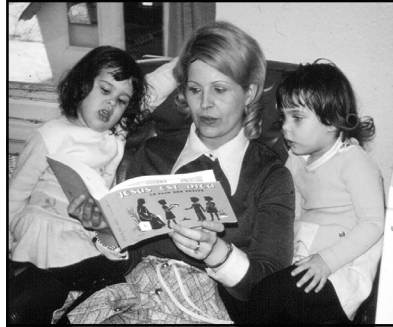
C'est pourquoi nous avons prié sans relâche auprès d'elle durant les heures qui ont suivi son dernier souffle, jusque dans

l'ambulance et à l'hôpital où fut dressé le constat de décès.

===== FAIRE DE NOTRE VIE UNE PRÉPARATION À LA MORT

Maman s'est préparée toute sa vie à cette heure cruciale. À travers les joies et peines de l'existence, elle a cherché à **respecter les Commandements de**

Dieu et de l'Église. La Vierge Marie était son modèle, dans ses devoirs d'état d'épouse, de mère et de Chrétienne, tout comme dans ses vertus d'humilité, de pureté, de prudence, de douceur et de force d'âme. Sur son



Maman faisant le catéchisme à ses filles jumelles. (1978)

lit de souffrance, Maman avait constamment son chapelet à la main. Puisque Marie conduit à Jésus, notre mère avait une confiance sans borne dans la Toute-Puissance de Dieu. Souvent elle nous disait, dans nos difficultés: *"Prie en disant "Mon Jésus, pardon et miséricorde par les mérites de vos saintes Plaies", et le Bon Dieu va t'aider."* Elle faisait de sa vie très active une incessante prière.

Maman était un être joyeux et facile à vivre. Selon le mot de saint Paul, **elle se faisait "toute à tous"**, dans une **légendaire égalité d'humeur.** Sur le mur de sa chambre, elle avait affiché son leitmotiv: *"Là où il y a un foyer heureux, il y a une mère*

qui s'oublie". Aussi, il lui aura été beaucoup pardonné, parce qu'elle a beaucoup aimé.

ELLE TENAIT À LA VIE

Loin d'être une attitude morbide, sa préparation à la mort était en fait une préparation à la vie... éternelle. Maman voulait vivre. Aussi quand le médecin lui demanda si elle voulait être réanimée "s'il vous arrive quelque chose", maman lui répondit: "*Je veux être réanimée parce que seul Dieu est Maître de la vie: on n'a pas le droit de se laisser mourir. Même si je devais rester "légume", c'est à Dieu de décider de mon état. J'ai besoin, pour faire mon salut, de tout le temps de vie que Dieu a prévu pour moi. Ces derniers instants pourraient être les plus décisifs. Je ne veux pas qu'on m'enlève ce temps qui sera peut-être le plus précieux pour mon Éternité.*" Le médecin resta bouche bée... l'abandon à la Volonté de Dieu ne faisant pas partie du vocabulaire médical courant...

Les manœuvres de réanimations furent donc tentées sur maman, dans la nuit de sa mort, mais Dieu la voulait sans tarder auprès de Lui. Tous les essais demeurèrent vains.

LE PARDON

On ne peut entrer au Ciel sans pardon donné et reçu. C'est si important que Jésus nous le fait demander chaque jour: "*Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons...*" Durant sa vie, maman eut sa large part

d'épreuves venant du prochain: calomnies, jugements téméraires graves, mépris, injustices... Cela lui était particulièrement atroce à supporter lorsque ses offenseurs s'en prenaient aussi à son époux chéri ainsi qu'à sa famille, et qu'elle ne pouvait rien faire pour rétablir la vérité devant le monde.

Il est relativement facile de pardonner quand cela ne touche que soi. Mais pardonner aux persécuteurs de ceux qu'on aime profondément, alors que les offenseurs semblent ne rien regretter et qu'ils attendent de nous une attitude aimable, c'est presque impossible et ne peut s'accomplir sans le secours de la Grâce.

Maman a médité sur la douleur de la Vierge Marie qui ne put défendre son Fils torturé, et qui en retour de tant de méchancetés n'offrit que bonté et pardon. Quelque temps avant son départ en Allemagne, notre mère nous confia qu'elle avait pardonné, **à tous**, ceux qui regrettent et les autres...

LA PERSÉVÉRANCE FINALE

La persévérance finale est une grâce que personne ne peut mériter: Dieu la donne gratuitement à qui Il veut. Il faut donc la demander humblement et avec confiance. Depuis qu'elle se savait atteinte du cancer, maman avait à cœur d'offrir chaque jour une dizaine de son chapelet pour demander, pour elle et les siens, la persévérance finale dans le bien, c'est-à-dire la grâce de choisir Dieu au moment de la mort.

LE SCAPULAIRE BRUN

Dans sa jeunesse, maman a été reçue du Scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel. La Mère de Dieu lui a obtenu la grâce de mourir revêtue de ce scapulaire, petit carré d'étoffe brune qui est un signe de consécration mariale accessible à tous, même laïcs.

On sait que de nombreuses grâces de salut sont rattachées à cette dévotion mariale. La Vierge Marie a promis, entre autres, que tous ceux qui portent ce sacramental seront préservés de l'enfer (promesse faite à saint Simon Stock). Elle assure aussi que toutes les personnes décédées avec leur scapulaire, seront délivrées des flammes du Purgatoire le samedi suivant leur mort.¹

Quelle consolation pour nous de savoir que maman est partie ayant à son cou ce précieux scapulaire !..

ÉVITER LE PURGATOIRE

Saint Jean de la Croix affirmait que n'importe qui pourrait éviter le purgatoire, s'il savait porter chrétiennement les croix que Dieu lui envoie en cette vie et qui offrent mille occasions d'expier nos péchés. Mais dans les faits, la plupart des défunts qui se sauvent ne réussissent pas à éviter le Purgatoire. Maman le savait. Avec toute la famille, **elle priait chaque jour pour éviter le Purgatoire**, qui est incomparablement plus dou-

loueux que toutes nos souffrances ici-bas. Est-ce là la raison de tant de croix sur son chemin, lui donnant ainsi l'occasion de faire son Purgatoire sur la terre? Maman y a fait face, avec larmes souvent, mais toujours avec courage et résignation. Elle récitait chaque jour *l'Acte de résignation à la Volonté Divine*: "*Mon Seigneur et mon Dieu, dès maintenant j'accepte d'un cœur soumis le genre de mort qu'il vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses angoisses, ses peines et ses douleurs*".

AIDER LES ÂMES DU PURGATOIRE

Maman a connu beaucoup de deuils, ce qui l'a particulièrement sensibilisée au sort des êtres chers qu'elle perdait. Elle en est venue à développer une proximité de cœur avec eux. Elle aimait à les aider de ses prières quotidiennes, confiante dans la Communion des Saints qui permet ce merveilleux échange de charité : nous prions pour eux et à leur tour ils intercèdent pour nous. Elle avait pris l'habitude de réciter, quotidiennement durant un an, les **15 Oraisons de Ste Brigitte** (auxquelles sont rattachées de grandes promesses de salut) pour un défunt différent chaque année. Quelle merveilleuse cohorte d'amis reconnaissants elle aura vu venir à sa rencontre, en arrivant au Ciel!

¹ Pour bénéficier de ces promesses, certaines conditions doivent être remplies. Un article sur ce sujet paraîtra dans le prochain numéro de En Route.

DES FUNÉRAILLES VRAIMENT CHRÉTIENNES

Maman abhorrait ces funéraires pseudo chrétiennes où l'on glorifie le défunt en "l'expédiant" directement au Ciel, sans penser à prier pour son âme. De même pour l'exposition au salon funéraire qui vire habituellement en rencontre sociale où l'on ne se préoccupe du défunt que pour commenter le travail de l'embau-meur!

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une vérité de foi, notre famille croit que, comme le révélait une âme du Purgatoire à Maria Simma, Dieu permet souvent à l'âme du défunt de voir et entendre les personnes qui viennent le visiter au salon, et lors des funéraires à l'église. Nous sommes convaincues que notre mère s'est réjouie de constater le climat de prière et de recueillement que nous avons tenu à favoriser, au bénéfice de son âme.

PRIONS POUR SON ÂME

Ce portrait rapide de l'âme de notre mère démontre qu'il est possible pour une personne très ordinaire de se sanctifier là où Dieu l'a placée. Maman n'a jamais eu de phénomènes extraordinaires connus. Sauf peut-être à la fin de sa vie où elle semble avoir eu l'intuition ou la révélation de sa mort prochaine (*pas surprenant puisque cela fait partie des promesses célestes rattachées à certaines des dévotions qui lui étaient chères*). Pourtant, malgré cela elle a continué à se battre contre la maladie, sachant probablement, comme elle le

disait souvent, qu'elle faisait cela "pour les autres" (elle voulait travailler à introduire ces techniques médicales avancées ici au Québec, pour tous ces cancéreux dit "incurables").

Nous espérons que Dieu l'aura accueillie directement dans Son Paradis. Cette pensée de la savoir heureuse nous console plus que tout. Mais cela ne nous dispense pas pour autant de **prier pour le repos de son âme**. Saint Augustin pria et fit prier pour sa mère, sainte Monique, plus de 20 ans après la mort de celle-ci! Seul Dieu connaît les réels besoins de notre mère, et il serait bien cruel de la priver des secours de nos prières, messes, communions et aumônes, en la "casant" trop commodément au Ciel directement! Qui sait si notre mère ne doit pas son entrée directe ou sa prompte délivrance du Purgatoire aux prières qui seront dites longtemps après sa mort, car pour Dieu tout est présent.

La prière pour les morts est un devoir sacré. Maman n'en fut pas avare de son vivant et elle saura nous le rendre par une intercession qui s'annonce très puissante, d'après les indices que le Bon Dieu nous donne... Si jamais nos prières ne lui étaient plus profitables, Dieu en fera bénéficier d'autres âmes: rien de perdu, dans la Communion des Saints.

Sur la terre, nous ses enfants, ainsi que notre père chéri et admiré, nous demeurons comme des oisillons qui ont perdu l'âme de leur nid... Mais nous savons

qu'au-delà de ce que nos cœurs meurtris ressentent, il demeure un lien et une présence invisible encore plus puissants que lorsque nos yeux la voyaient. Car nous savons qu'une colombe n'abandonne jamais son nid...

Que son âme repose en Paix!

Et puisse le grand jour de la Résurrection générale reformer toutes nos familles sans qu'un seul membre ne manque à l'appel. ■

Permettez-nous de vous partager cette méditation retrouvée dans le livre de prière de notre mère, méditation qu'elle affectionnait particulièrement et qui a inspiré sa vie entière...

ENTRETIEN AVEC JÉSUS

Jésus : Mon enfant, parle-moi simplement comme tu parlerais à ton ami le plus cher.

N'as-tu personne à me recommander? Dis-moi le nom de tes parents, de tes frères, de tes sœurs, de tes amis; après chacun de ces noms, ajoute une intention... Demande beaucoup; j'aime les cœurs généreux qui s'oublie pour penser aux autres. Parle-moi des pauvres que tu voudrais secourir, des malades que tu veux soulager, des pécheurs que tu désires convertir, des personnes qui se sont éloignées de toi et que tu voudrais ramener à ton affection... Pour tous, récite une prière fervente... Rappelle-toi que j'ai promis d'exaucer toute prière faite en mon nom.

N'as-tu pas quelques grâces à me demander pour toi? Écris, si tu veux, une longue liste de tous les *besoins de ton âme* et viens me les lire. Dis-moi tout bonnement combien tu es sensuel, orgueilleux, susceptible, égoïste, lâche, paresseux, et

demande-moi de te venir en aide dans les efforts que tu déploies pour te corriger de tes défauts. Pauvre enfant! ne rougis pas: il y a au ciel bien des saints qui avaient des défauts; ils m'ont prié, et peu à peu ils se sont corrigés.

N'hésite pas non plus à m'exposer les *besoins de ton corps*: santé... argent... je puis tout accorder, et je donne toujours, quand les biens temporels rendent les âmes meilleures.

Quels sont tes projets? Raconte-les-moi en détail... À quoi penses-tu? Que voudrais-tu? S'agit-il de ton frère? de ta sœur? de ceux de qui tu dépends? Que veux-tu faire pour eux?...

N'as-tu pas quelques pensées d'apostolat? Ne veux-tu pas procurer un peu de bien à l'âme de tes amis, de ceux que tu aimes et qui peut-être M'oublie?...

N'as-tu pas des ennuis? des croix? Oh! mon enfant, décris-moi tes peines avec beaucoup

de détails : qui t'a chagriné ? qui a froissé ton amour-propre ? qui t'a méprisé ? Dis-moi tout, et tu finiras en ajoutant que tu pardonnes, que tu n'y penses plus, et moi je te bénirai.

Appréhendes-tu quelque chose de pénible ? Abandonne-toi pleinement à ma Providence. Je suis là, je ne te délaisserai pas. Oh ! je le sais, j'ai placé la croix sur tes épaules et tu la trouves bien lourde. Mais songe que je l'ai portée le premier, et que c'est par la croix que tu feras ton salut. Médite ma Passion et tu auras le courage de supporter une fatigue, une maladie, un abandon, une trahison, une injure, une fausse accusation. Dans toutes ces épreuves, rappelle-toi mes paroles : "Venez à moi, vous tous qui peinez au travail et je vous soulagerai."

N'as-tu pas des joies à me communiquer ? Depuis hier, qui est venu te consoler, te réjouir ?

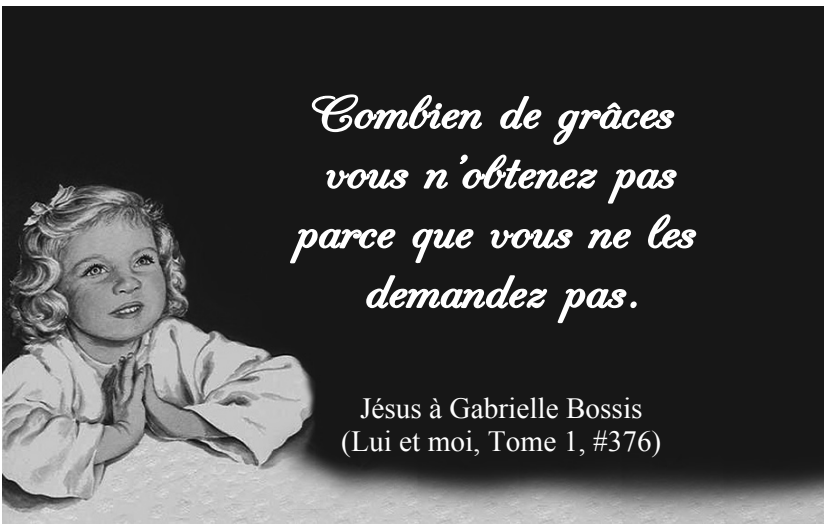
C'est moi qui l'ai permis. Pourquoi ne t'en montrerais-tu pas reconnaissant ?

N'as-tu pas des résolutions à prendre ou à renouveler ? Es-tu décidé à ne plus t'exposer à cette occasion de péché ? à te priver de tel objet qui te porte au mal ? à ne pas lire ce livre qui exalte ton imagination ? à ne plus donner ton amitié à cette personne dont la présence éloigne la paix de l'âme ?...

Sauras-tu tout de suite être aimable, serviable pour celui ou celle qui t'a offensé ?...

Bien ! mon enfant... Va maintenant, va reprendre ton travail ; sois silencieux, modeste, résigné, soumis, charitable, pur, aime beaucoup la sainte Vierge, ma Mère et la tienne !

Demain, j'aurai pour toi de nouvelles grâces et de nouvelles faveurs... ■



*Combien de grâces
vous n'obtenez pas
parce que vous ne les
demandez pas.*

Jésus à Gabrielle Bossis
(Lui et moi, Tome 1, #376)